

LAURENT FABIUS

Ministre des Affaires étrangères français (message enregistré)

Mesdames et Messieurs, chers amis, je regrette de ne pas pouvoir être physiquement parmi vous aujourd'hui pour cette huitième édition de la *World Policy Conference*. A l'heure où ce message sera diffusé, je serai en effet au Brésil pour une tournée climat à l'étranger qui m'a amené avant-hier en Inde, hier en Afrique du Sud, aujourd'hui au Brésil, à quelques jours de la fameuse Conférence de Paris sur le climat, la COP 21, que j'aurai la responsabilité de présider à la fin de la semaine prochaine.

Cette Conférence à Paris va s'ouvrir dans un contexte français difficile qui est encore marqué par les attaques tragiques qui ont frappé mon pays, et à l'égard desquelles le monde entier a fait preuve d'une grande solidarité, et j'en remercie tous les acteurs. Pour autant, le maintien de la COP 21 s'imposait, tout simplement parce qu'elle constitue une échéance majeure pour l'avenir de notre planète et il n'était pas question de reculer. Notre détermination à obtenir un accord universel et ambitieux sur le climat est plus forte que jamais et je voudrais vous en dire quelques mots.

Du 30 novembre prochain au 11 décembre, ce sont 195 nations qui vont être rassemblées sur le site du Bourget à côté de Paris, dans des conditions de sécurité évidemment renforcées. Les discussions que nous mènerons constitueront l'aboutissement de nombreux mois de travail, de négociation et de mobilisation. Déjà pas mal d'avancées ont eu lieu, mais je dois reconnaître, pour être parfaitement honnête, que des efforts restent à accomplir si nous voulons, et c'est indispensable, parvenir au succès à la fin de la Conférence.

Notre objectif central, vous le savez, est de parvenir à un accord entre les gouvernements, tous les gouvernements, qui permette de limiter le réchauffement de la planète lié aux gaz à effet de serre, à 2 degrés ou 1,5 degré, si possible, d'ici 2100.

A une semaine de l'ouverture de la Conférence, en quelques mots, où en sommes-nous ?

Nous disposons depuis la session de négociations de Bonn il y a quelques semaines d'un projet d'accord. C'est une bonne chose, mais ce texte est encore long, trop long avec beaucoup d'options, de parenthèses, de *brackets*, qui restent à trancher, mais il y a une volonté politique large de parvenir à un succès.

Il y a quelques jours, j'ai réuni à Paris une soixantaine de ministres venus du monde entier pour ce qu'il est convenu d'appeler une pré-COP, qui est une sorte de répétition générale, avant la COP 21. La réunion a été bonne et à cette occasion, nous avons progressé vers des compromis sur plusieurs sujets-clés. Nous avons eu depuis le récent sommet du G20, à Antalya, où les discussions dans un autre cadre ont été assez difficiles, mais nous avons finalement pu tout de même avancer.

Des progrès ont également eu lieu ces dernières semaines sur la question, ô combien cruciale, des financements qui sont la clé de la confiance et donc de l'accord qui est nécessaire à Paris. Nous devons montrer que les pays développés seront en mesure de tenir l'engagement pris à Copenhague en 2009, de mobiliser en 2020 100 milliards de dollars par an pour les financements climat des pays riches vers les pays en développement, venant à la fois du secteur public et du secteur privé. De ce point de vue, nous avons progressé puisque d'après l'OCDE, les financements à ce titre ont atteint en 2014, l'an dernier, 62 milliards de dollars. Depuis, des annonces ont été faites par plusieurs pays, par des banques multilatérales de développement, ce qui nous permet de nous rapprocher de l'objectif indispensable des 100 milliards en 2020. Mais des efforts supplémentaires restent indispensables de la part des pays les plus riches. Nous devons aussi garantir aux pays en développement, pays pauvres, que ces efforts seront non seulement maintenus, mais seront amplifiés après 2020. Enfin, il sera indispensable d'impliquer davantage le secteur privé dans cette mobilisation financière.

Au-delà de ces efforts sur les financements qui constituent une clé pour l'accord de Paris, nous devons nous montrer très ambitieux sur le développement des technologies et sur le partage des technologies, notamment pour améliorer la

performance et faire baisser le coût des énergies renouvelables, car, de quoi s'agit-il ? C'est de passer d'un développement carboné qui existe depuis les débuts de l'ère industrielle à un développement qui soit décarboné. Cela nécessite à la fois de donner un prix au carbone et en même temps de rendre les énergies décarbonées moins chères.

Mesdames et Messieurs, un succès à Paris est à notre portée, mais, je voudrais insister sur ce point, il ne dépend pas que des négociateurs gouvernementaux. Il y a une menace urgente, il y a un défi qui est extrêmement ample. La mobilisation des gouvernements est donc essentielle, mais elle ne suffit pas, l'engagement de tous est indispensable, et quand je dis *tous*, de qui s'agit-il ? Je veux dire bien sûr les collectivités locales, les régions qui jouent un rôle positif ou négatif très important pour cette émission de gaz à effet de serre, je veux dire les investisseurs, je veux dire les entreprises, je veux dire les centres de recherche, l'ensemble de la société civile. Je sais que beaucoup d'entre vous sont engagés en ce sens, et je m'en réjouis. Il y aura des initiatives et des engagements forts, en particulier des collectivités territoriales et des entreprises, et tout cela sera rendu public à l'occasion de la COP 21 à Paris.

Je saisis donc cette occasion pour vous dire à quel point je, et en l'occurrence nous, c'est-à-dire le monde entier, comptons sur vous pour contribuer, chacun dans la mesure où il le peut, à l'ambitieux comprimé universel dont nous avons besoin.

On dit parfois de l'accord de Paris qu'il sera historique ; faisons attention à ce mot, il est souvent galvaudé, mais cette fois-ci il ne l'est pas, car l'enjeu au sens propre est vital pour l'humanité. La planète demeurera, mais si nous n'arrivons pas à prendre des décisions nécessaires, c'est la capacité, le mode de vie même de l'humanité qui est en cause.

Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente conférence et je me permets de partager le souhait d'une Conférence de Paris réussie avec vous toutes et vous tous. Merci.